

Un jour pas comme les autres

il était une fois ,deux enfants que dieu avait faits orphelins tout jeunes. A l'époque où commence notre histoire, l'aîné, un garçon, pouvait avoir neuf ans,peut-être dix, et le plus jeune, une fille, huit ans à peine.

Un jour, c'était vers le mi-avril le temps était magnifique et tout le monde était dehors. César et Aimée qui connaissaient les bons endroits, étaient venus, dans l'espoir de faire une recette fabuleuse , se placer à la grille des Tuileries qui ouvre sur la rue Castiglione .Mais à peine trouvait ils depuis un quart d'heure que, entraînés par les goûts de leur âge, ils oublièrent la chasse des petits sous pour regarder les enfants qui couraient dans le jardin. Les deux paniers de roses et de muguet gisaient sur le trottoir ; quant à leurs propriétaires, ils suivaient avec un vif intérêt des parties qui se jouaient de l'autre côté de la grille. Ils étaient si complètement absorbés dans leur contemplation qu'ils ne virent point descendre de voiture, à quelques pas d'eux, une jeune et belle dame, laquelle vint droit à César et lui dit en lui glissant quelque chose dans la main : "Prenez ceci et priez Dieu pour qu'il rende la santé a un pauvre enfant dont la mère ne pourrait supporter la perte. "

" Que t'a-t-elle donné César? Demanda Aimée.

- Tiens, fit César en ouvrant la main, voilà ! Je crois bien que c'est une pièce d'or.

- Une pièce d'or?

- Oui, comme on en voit chez les changeurs.

- Montre un peu... Oh! Que c'est joli une pièce d'or!...mais elle est bien petite, sais-tu?

- Oh! Cela ne fait rien.

- Elle est bonne tout de même, n'est-ce pas?

-Parbleu... On dirait une pièce de vingt francs.

- vingt francs!... Montre encore!.... Combien cela fait-il de sous, vingt francs ?

- Oh! Au juste, mais beaucoup, beaucoup, plein ton panier peut-être!..."

César et Aimée arrivèrent ce soir-là les premiers au logis. N'ayant rien de mieux à faire en attendant que Joseph rentre , il s'accroupirent sur leurs talons dans un coin de la chambre , et là , dans l'obscurité , s'occupèrent joyeusement à bâtir des châteaux en Espagne . Avec la pièce d'or César achetait immédiatement des livres, et allait a l'école où il travaillait si bien qu'au bout de très peu de temps, six mois au plus grand mot , il en sortait le plus



savant de toute la classe . Quand tu as Aimée, un magnifique bébé charmant suffisait à son bonheur . César l'a trouvait bien raisonnable

ils en était là lorsque des pas inégaux se firent entendre dans l'escalier, presque aussitôt la porte s'ouvrit avec fracas et Joseph entra. César cacha prudemment sa pièce d'or dans la doublure de sa veste c'était le minable Joseph, paresseux, ivrogne, méchant, voleur, il avait tous les vices. Les enfants le craignaient et le détestaient, parce que pour un oui, pour un non il les battait.

" Ah! Vous voilà oui, dit-il en voyant les enfants dans un coin de la chambre. La journée a dû être bonne part en temps comme cela. Donnez-moi votre argent" il allait se mettre en colère, lorsque tout à coup, il vit briller quelque chose sur la poitrine de César. Il se jeta brutalement sur lui, de la pièce de vingt francs et s'enfuit laissant César et Aimée étendue de ci , de la comme des choses inertes.*

D'après Jeanne Marcel , " les petits vagabonds" (février 2006)

Parbleu : assurément/logis : lieu d'habitation sans confort, foyer/bâtir des châteaux en Espagne : rêver/ inertes: sans mouvement, presque mortes

Compréhension

1- écrivez vrai ou faux devant chaque énoncé:

a- César et Aimée vivait dans un orphelinat.

b- César et Aimée faisaient l'aumône dans les rues

c- César et Aimée Vendaient des fleurs et rapportaient l'argent à Joseph.

d- Joseph était le père des deux enfants

2- Cesare et Aimée non pas fait de belles recettes ce jour-là.

a- pourquoi ? Justifiez votre réponse par une phrase relevez dans le texte.

.....
.....
.....
.....

b- qui a sauvé la situation ? Comment ?

.....
.....



3- en rentrant au logis, les deux enfants se sont mis à " bâtir des châteaux en Espagne" , comme dit le narrateur:

a- Quel était le rêve de César ?

.....
.....

b- de quoi rêvait la petite Aimée ?

.....
.....

4-a- Quelle était l'attitude de Joseph en découvrant ce que César cachait dans ses habits ?

.....
.....

b- Que pensez-vous de cette attitude ? justifiez votre avis

.....
.....

Langue :

1- Complétez le paragraphe ci-dessous par les mots de la liste suivante :

jouissent- indiffèrent - touchante- inhumain- soutenir

L'histoire de César et Aimée est très.....on doitces enfants qui souffrent et qui sont exploités afin qu'ils.....de leurs droits. C'est vraiment.....de faire travailler des êtres aussi tendres et aussi faibles qui ont encore besoin de protection, d'amour et d'éducation. Il est donc honteux de rester.....à leur égard.

2- complétez les phrases suivantes comme il convient.

a- César et Aimée se mettent à bâtir des châteaux en Espagne en attendant que....

.....

b- une élégante femme s'approcha des deux enfants au moment ou

.....

c- on voit moins d'enfants qui travaillent depuis que ...



.....
d- César et Aimée iront peut-être vivre dans un orphelinat après que.....
.....

3- des pronoms personnels ont été supprimés au dialogue suivant. Trouvez les et remettez chacun à sa place.

Joseph était muet de surprise.

" Une pièce d'or s'écria -.....enfin. Comment César tu as de l'or! Etnedis pas tout de suite! Voyons donne..... ça, mon garçon?

- ce n'est pas à moi dit César stupéfait

- aurais-tu la prétention de..... garder?

- je..... dis qu'elle ne m'appartient pas. Onl'a donnée pour un sou , je le crois du moins .

- c'est trop fort! Es-tu donc devenu tout à fait imbécile? si onl'a donnée, elle est a toi.

- Non, te dis - je .

- allons! Allons! pas tant de raisons. Sin'est pas a toi elle est à moi'fais mon affaire. "

Conjugaison

1- conjuguez le verbe entre parenthèses au passé simple à l'imparfait ou au plus-que-parfait de l'indicatif selon le cas.

J'étais avec mon père dans la voiture. Dès qu'il (**s'arrêter**) Au feu rouge, deux enfants sales, pieds nus et en aillant (**se ruer**) sur lui pour demander l'aumône.. Il le (supplier) d'une manière à fendre l'ame . sans m'en rendre compte, je leur (**tendre**) mon argent de poche. quant à mon père, il m (**expliquer**) que ces pauvres enfants ne (**prendre**)pas l'argent pour eux , mais qu'ils (**être**)au service d'une personne qui les (**exploiter**)

Orthographe

Complétez par: quel(s) - quelle (s) - qu'elle

..... dommage que ses enfants soient lâchés dans les rues pour mendier ou encore employés dans des usines ou dans des ateliers. ! je pense queque soient les causes de leur abandon, il faut que la société les encadre et Leur fournissent le toit, dur, l'éducation et la protection dont ils ont besoin.



